

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 24 (1982)

Artikel: La céramique du néolithique moyen d'Auvergnier dans son cadre régional
Autor: Schifferdecker, François
Kapitel: IX: La céramique d'Auvergnier tranchée du tram
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835629>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

IX. La céramique d'Auvernier

Tranchée du Tram

1. Le site

Ce site d'Auvernier (CN n° 1164, coordonnées 557, 090/202, 930) a été découvert lors de la pose d'une canalisation, en bordure de l'ancienne voie du tram. Le terrain meuble obligea l'entreprise chargée des travaux de reboucher la tranchée au fur et à mesure de la pose de la conduite. Cette manière de procéder empêcha toute intervention archéologique sérieuse. Le matériel fut récolté sur les tas de déblais et la stratigraphie observée de haut, par petites tranches. Trois couches archéologiques furent décelées et seule la troisième, la plus profonde, nous intéresse ici : cette couche de «fumier lacustre» atteint, au maximum, 1,2 m d'épaisseur. L'habitat y fut donc sûrement de longue durée et les objets découverts devraient être assez hétérogènes. Mais ce n'est pas le cas. Il semble y avoir une certaine unité et les niveaux supérieur Cortaillod et inférieur «Horgen» de Twann (FURGER et al 1977) nous ont donné des parallèles importants. On verra, de plus, que le site de Saint-Aubin/Port-Conty dénote aussi plusieurs particularités qui vont de pair avec cette phase d'habitat de la Tranchée du Tram à Auvernier (cf. aussi SCHIFFERDECKER 1977).

2. La céramique

Etant donné la surface de «fouille», une tranchée de 80 cm de large environ, la reconstitution de la poterie n'apportera que peu de données plus complètes. Nous avons dénombré les bords orientables et les avons classés selon les mêmes critères que pour Auvernier-Port. Une incertitude subsiste pour les petits fragments et l'attribution à tel ou tel type n'est pas toujours assurée. Mais les grandes lignes sont nettes et nous permettent de placer cet ensemble parmi les occupations de la civilisation de Cortaillod à Auvernier.

Sur une centaine de fragments de bords, 96 sont à rattacher à des jarres, voire des marmites, alors que 4 seulement appartiennent à 2 assiettes, à 1 bol et à 1 jatte.

Deux constatations s'imposent ainsi à première vue : tout d'abord, la rareté des bords de récipients petits et bas ; ensuite, la technologie assez grossière de ces récipients, bien qu'elle n'atteigne pas encore la médiocrité reconnue au Néolithique récent ou final.

2.1. Les jarres

La distribution des 96 bords selon les types donne les résultats suivants :

		Nombre	Planche		
Type	2	3	}	8	27/10-12, 14 27/2
	4	3			
	5	2			
	3	12	}	25	27/1, 3-9, 13, 15
	6	6			
	11	7			
	9	17	}	63	28/1-17
	10	46			

(La totalité des pièces sera publiée avec le site et les autres matériaux.)

La grande majorité des pièces en forme de tonneau est étonnante (65,6 %) alors que les récipients à bord vertical restent assez nombreux (26,1 %) et que ceux à profil en S deviennent rares (8,3 %).

Les moyens de préhension restent toujours des mamelons simples, parfois très gros, et rarement allongés :

Moyenne du diamètre de base : 19,9 mm ; moyenne de la base des mamelons allongés : 25,6 x 22 mm ; proéminence moyenne : 13,7 mm.

Ces mamelons sont situés dans 3 cas sur la lèvre, dans 8 cas sous la lèvre, et dans 34 cas sur le bord. Cinq seulement sont allongés horizontalement. Les lèvres sont généralement arrondies et très irrégulières.

Un bord, à cannelure unique et mamelons sous-jacents (pl. 29/15), ainsi que le fond plat à bourrelet (pl. 29/11), doivent certainement être rattachés à la couche moyenne, qu'il faut mettre en relation avec la couche Horgen du site d'Auvernier-Les Gravières (SCHIFFERDECKER 1977 et 1982).

2.2. Les fonds

Les fonds sont aplatis, dans 15 cas (pl. 29/1-5) ; ou très aplatis, dans 12 cas (pl. 29/6-10). Deux sont convexes et aucun n'est rond. Leur épaisseur varie de 10 à 24 mm, donnant une moyenne d'environ 14 mm.

2.3. Les autres récipients

Une jatte, en forme de tonneau, nous rappelle les gobelets de même forme d'Auvernier-Port couche III, avec sa (ses) paire(s) de mamelons sur l'épaule. Les mamelons ne sont pas perforés et le nombre de paires n'est pas connu (pl. 29/14). Une assiette pourvue au moins d'une paire de mamelons non perforés, situés à mi-hauteur, et dont l'un a été arraché, possède des bords concaves, subverticaux. Le fond est très aplati (pl. 29/12).

Un plat de même forme, dont on ne connaît pas le mode de préhension ou de suspension, est assez peu profond (pl. 29/13).

Un bol, seul récipient entier, possède un seul mamelon sur le bord ; le fond est très aplati et les bords tendent à la verticalité (pl. 29/16).

En conclusion, on peut se demander si cet ensemble est à rattacher à la civilisation de Cortaillod, ou s'il faut définir un autre groupe culturel. En effet, les types de base du Cortaillod (jarres à profil en S, assiettes et plats évasés à fond aplati, etc.) font défaut ou sont trop rares pour être représentatifs. Mais cet ensemble de la Tranchée du Tram ne peut être comparé ni au Horgen ni au groupe de Lüscherz, vu l'absence des pastilles et des cordons, entre autres.

Par contre, quelques rapports peuvent être établis avec le niveau III d'Auvernier-Port au travers des mamelons sur les jarres, des formes en tonneau pour la jatte et les jarres, ainsi que des assiettes à bord vertical ou sub-vertical. De plus, si l'on se tourne vers les autres artefacts pour chercher une confirmation, on découvre que le silex de bonne qualité a été soumis à un débitage laminaire, que les gaines de hache en bois de cerf sont droites, à faible ressaut ou ergot, qu'il existe une pendeloque cannelée, objets appartenant tous à un Cortaillod tardif. (SCHIFFERDECKER 1977).

3. Contexte culturel

Si la proposition d'admettre ce site dans la civilisation de Cortaillod est fondée, peu d'éléments laissent voir une influence nette. Comme pour le niveau III d'Auvernier-Port, on a plus l'impression d'un développement local que d'un apport extérieur, même si cette évolution interne est due à des causes extérieures. En Suisse centrale et orientale, le Horgen est seul à pouvoir être mis en parallèle, davantage par la pauvreté des types de récipients que par les formes elles-mêmes, et cette pauvreté va dans la ligne de ce que l'on a observé entre les couches V et III d'Auvernier-Port.

Dans l'environnement immédiat, deux sites permettent des comparaisons : Saint-Aubin/ Port-Conty, où les profils en tonneau sont courants et les pièces basses rares, et Twann.

A Twann, le niveau supérieur Cortaillod, bien que probablement plus riche en récipients petits et bas, a livré un plat identique à notre assiette (STÖCKLI in FURGER et al 1977, fig. 22/9) ; les jarres y paraissent néanmoins plus évasées, mais les types en tonneau ou à bord vertical sont représentatifs de ces phases tardives (Ibid. fig. 21 et 22). A Twann toujours, le niveau inférieur dénommé «Horgen» par FURGER (1977) porte cette dénomination, étant donné son contexte stratigraphique. Le terme de «Cortaillod tardif» pourrait tout aussi bien être employé, et l'auteur marque d'ailleurs bien dans son propos l'ambiguïté et la problématique rencontrées. Il faut rappeler, par exemple, la technologie de la céramique qui n'est pas non plus, pour l'auteur, de type Horgen, mais rappelle le niveau Cortaillod supérieur du même site, ainsi que la présence de poids de filets (?) formés de petits galets emballés dans de l'écorce de bouleau, toujours acceptés comme typiques du Cortaillod. Dans ce niveau «Horgen», on retrouve les jarres de type 11 ou en forme de tonneau (FURGER 1977, fig. 46).

Les parallèles avec Port-Conty seront repris plus loin, (fig. 43) et avec Auvernier-Port dans le chapitre suivant. On signalera, enfin, quelques formes comparables à Yverdon-Garage Martin, à Châble-Perron et à

Yvonand (KAENEL 1976, a, b et c), ainsi qu'à Lüscherz (GROSS 1883, STRAHM 1977 fig. 8).

Il nous paraît donc que nous avons, aussi bien à Twann qu'à Auvernier-Tranchée du Tram, un Cortaillod totalement dégénéré, sous le coup d'influences horgéniennes, plus ou moins fortes selon la situation géographique ou chronologique.

4. Technologie

De couleur gris-beige, parfois orangée, cette poterie, construite comme celle d'Auvernier-Port, révèle un lissage souvent moins soigné. En effet, les surfaces sont beaucoup moins souvent lisses, les mamelons sont hâtivement appliqués à la surface des récipients et les lèvres très mal égalisées ; la pâte rabattue à l'intérieur ou à l'extérieur du récipient, forme parfois des petits bourrelets, voire des creux à la suite d'une pression trop importante. Les dégraissants restent les mêmes qu'à Auvernier-Port, et l'on trouve également plusieurs récipients d'une pâte où l'ocre, mêlé à des coquilles broyées, est abondante.

Comme les récipients petits et bas sont quasi inexistant, l'ensemble de la poterie apparaît comme assez grossière, mais les données concernant l'épaisseur des jarres au niveau de l'épaule restent les mêmes (moyenne : 7,6 mm) alors que les fonds s'épaississent particulièrement (de 10 à 24 mm ; moyenne : 14 mm).

On remarque donc une régression, non pas tant technologique que due à une finition imparfaite. La cuisson reste assez bonne, mais tous les travaux de lissage, polissage etc. sont exécutés rapidement. L'aspect utilitaire l'emporte totalement sur l'aspect esthétique.

5. Situation chronologique

On admet, vu la pauvreté des types de récipients, la régression technologique et les parallèles mis en évidence avec les niveaux supérieurs Cortaillod et inférieurs Horgen de Twann, que nous nous situons en fin de l'évolution du Néolithique moyen, voire à la transition entre cette dernière civilisation et celle de Horgen (voir également le chapitre IX).

Les sites comparables apparaissent limités à la région des lacs du pied du Jura.

Datations absolues :

Sur le plan de la dendrochronologie, le mode de fouille n'a pas permis de récolter les pieux en relation avec la stratigraphie, et le petit nombre de bois (souvent peu âgés) pose des problèmes (ORCEL et EGGER, in BILLAMBOZ et al. 1982).

Deux bois horizontaux, prélevés en stratigraphie, ont donné les mesures C-14 suivantes :

1. Bois couché, frêne, récolté à la base du tiers supérieur de la couche à matériel Cortaillod.

B-3275 4500 ± 50 BP 2550 ± 50 BC

N° d'échantillon : TG5 (date non calibrée)

2. Bois couché, chêne, appartenant à la couche Horgen sus-jacente à la précédente.

B-3274 4370 ± 40 BP 2420 ± 40 BC

N° d'échantillon : TG4 (date non calibrée)

Ces deux datations peuvent paraître récentes ; néanmoins plusieurs considérations nous les font admettre :

- les deux dates sont tout d'abord cohérentes entre elles.
- la deuxième date correspond à celles obtenues pour le niveau I d'Auvernier-Port, dont les pieux ont été rattachés à la civilisation de Horgen par la dendrochronologie.

(Il s'agit des deux dates que nous avons faussement attribué à l'ensemble III d'Auvernier-Port (cf. chap. VII, § 3.1, à savoir :

B-2557 4360 ± 110 BP 2410 ± 110 BC pieu 2636
(date non calibrée)

B-2558 4390 ± 70 BP 2440 ± 70 BC pieu 2621
(date non calibrée).

Elles appartiennent donc bien à la période Horgen.

Ces dates Horgen sont nettement plus jeunes que celles obtenues à Twann (FURGER et al. 1977, p. 87), mais si l'on se penche sur les problèmes de calibration, la différence perd de son importance. Il est, de plus, tout à fait possible que la civilisation de Horgen soit arrivée plus tôt sur les bords du lac de Bièvre que sur ceux du lac de Neuchâtel.

Enfin, les dates Horgen de Feldmeilen-Vorderfeld correspondent bien à nos données (WINIGER 1976, p. 54).

